



IRSEM

INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE
DE L'ÉCOLE MILITAIRE

La Lettre

Décembre 2018

www.defense.gouv.fr/irsem

[VIE DE L'IRSEM \(p. 2\)](#)

Dernières publications de l'IRSEM, Événements,
Actualité des chercheurs

[VEILLE SCIENTIFIQUE \(p. 11\)](#)

Questions régionales Nord, Armement et économie de
défense, Défense et société

[BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE \(p. 12\)](#)



[À VENIR \(p. 13\)](#)

Meilleurs Vœux

Happy New Year



VIE DE L'IRSEM

DERNIÈRES PUBLICATIONS DE L'IRSEM



Étude de l'IRSEM n° 62

« [Le Gazoduc Nord Stream 2. Enjeux stratégiques et politiques](#) », par Céline MARANGÉ, Angélique PALLE, Sami RAMDANI, 47 p.

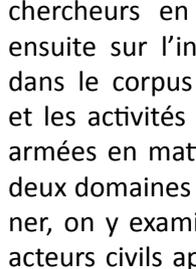
Projet controversé, le gazoduc Nord Stream 2 doit relier à l'horizon 2020 la Russie à l'Allemagne en passant par la mer Baltique. En doublant la capacité du gazoduc Nord Stream 1, il devrait permettre à Gazprom, une compagnie fortement intégrée à l'État russe, de pérenniser ses approvisionnements de gaz en Europe occidentale. Source de division au sein de l'Union européenne (UE), le projet rencontre aussi une forte opposition des États-Unis. Quels arguments ses détracteurs font-ils valoir pour le faire échouer ? Dans quelle mesure porte-t-il atteinte à la stratégie de diversification énergétique prônée par l'UE ? Quelles contraintes internes et externes et quels objectifs géopolitiques conduisent Gazprom à vouloir consolider son accès au marché européen ? Quelles conséquences aura à moyen terme pour l'Ukraine la création de voies alternatives au transit traditionnel par ce pays ? Enfin, quelles positions arborent les pays riverains de la mer Baltique concernant ce projet ? Riche-ment illustrée, l'étude s'attache à répondre à toutes ces questions de façon impartiale et dépassionnée.



Étude de l'IRSEM n° 63

« [Le Rôle des armées dans la fonction « Intégration » de l'État](#) », par Barbara JANKOWSKI, 107 p.

En France, depuis plus d'une décennie, on s'interroge de manière récurrente sur le devenir de la cohésion nationale et sur la pérennité du modèle républicain d'intégration, notamment parce que les instruments de l'intégration sociale ne fonctionnent plus aussi bien que par le passé. Les armées ont cherché à faire le point sur leur rôle dans ces processus et sur ce que l'on pourrait attendre d'elles en cas de désintégration sociale accrue. Dans un premier temps, l'étude évalue les facteurs susceptibles de modifier les caractéristiques de la population française dans les vingt ans à venir et envisage les conséquences possibles sur les mécanismes d'intégration. On y précise également les concepts d'intégration et de cohésion sociale ainsi que les éléments qui peuvent affecter ces deux processus, tels qu'ils sont appréhendés par la communauté des chercheurs en sciences sociales. L'étude s'interroge ensuite sur l'inscription de la fonction « intégration » dans le corpus des textes qui encadrent les missions et les activités des armées et détaille l'expérience des armées en matière d'intégration et d'insertion sociale, deux domaines qui interagissent largement. Pour terminer, on y examine la manière dont les militaires et les acteurs civils appartenant à des institutions impliquées dans les processus d'intégration conçoivent le rôle des armées face aux failles de l'intégration sociale, en complément des missions qui leur incombent déjà.



Étude de l'IRSEM n° 64

« [Impact des nouveaux modèles économiques industriels sur les équipements des armées](#) », par Antoine PIETRI et Benoît RADEMACHER, 103 p.

Cette étude traite de l'impact de l'évolution des environnements technologique et stratégique sur les cycles de vie des équipements des armées. Deux grandes tendances ont été identifiées : une amélioration exponentielle des technologies accompagnée d'une forte dualité des équipements et une croissance des coûts des équipements militaires (EM) le long de leur cycle de vie. Cette étude analyse en particulier la stratégie consistant à revendre un EM avant que sa durée de vie opérationnelle ne se termine. Si cette stratégie présente des avantages tels que la modernisation des parcs, la réduction de la sur-spécification de certains EM, la dynamisation de l'industrie de défense française et le maintien des compétences stratégiques, elle demeure cependant risquée en termes d'interopérabilité, au niveau des besoins induits en formation des personnels, et peut impliquer la création de nouveaux concurrents internationaux (notamment avec le développement des *offsets*).

ÉVÉNEMENTS

3-4 décembre : Colloque international *Les acteurs religieux dans les relations internationales*.



Les 3 et 4 décembre 2018 ont eu lieu des journées d'étude rassemblant des chercheurs internationaux autour du fait religieux dans la discipline des relations internationales. Accueillant de nombreux chercheurs et doctorants de l'École pratique des hautes études, ce colloque était organisé par le CERI (Sciences Po) et l'IRSEM.

La première journée, tenue au CERI, a eu pour fil directeur l'étude des rôles des acteurs religieux sur la scène internationale. Les différents panels ont étudié les enjeux politiques des religions monothéistes principalement : idéologies sionistes, diplomatie du Saint-Siège, doctrines chrétiennes et islam dans les relations globales. D'autres acteurs ont été analysés, tels que l'UNESCO mais aussi des ONG, notamment dans la coopération internationale bouddhique.

Introduite par un discours de Jean-Vincent Holeindre, directeur scientifique de l'IRSEM, la seconde journée, à l'École militaire, s'est focalisée sur les enjeux et les concepts, notamment la religion comme source de pouvoir ou de conflits, la religion comme contestation, et les acteurs religieux comme agents de paix.

Maïlys PÈNE
Assistante de recherche

3 décembre : Serious Game Forum.



L'IRSEM a soutenu et participé au premier Forum français consacré au *wargaming* professionnel et aux *serious games* qui s'est déroulé à l'École militaire (amphithéâtre Foch) le 3 décembre 2018, à l'initiative de l'association Serious Games Network France. Ce Forum international, organisé pour la première fois en France, illustre l'intérêt marqué de l'institution militaire et du monde de la recherche académique pour cette activité pédagogique qui constitue désormais l'un des axes de recherche de l'IRSEM, notamment à travers l'atelier mensuel piloté par Pierre Razoux, directeur du domaine « Questions régionales Nord ». Outre la présentation de Pierre Razoux, plusieurs des meilleurs experts mondiaux du *wargaming* (Philip Sabin, Tom Mouat, Sara Ulrich) ont pu faire profiter l'assistance de leur vaste expérience en matière de conception de wargames et de simulations stratégiques. Près de 200 participants français et européens issus du monde militaire, institutionnel, universitaire, associatif et économique ont pu échanger sur leurs pratiques et leurs attentes concernant ce type d'outil à la fois pédagogique, prospectif et innovant. Ils ont pu se familiariser avec plusieurs dizaines de wargames présentés sous forme d'ateliers thématiques, et assister à la restitution de trois *serious games* conçus par des étudiants de Sciences Po au profit de la Croix-Rouge. Cette première édition très réussie clôturée par le général Carmona, directeur-adjoint de l'IHEDN, ouvre la voie à une seconde édition plus ambitieuse l'année prochaine.

Pierre RAZOUX
Directeur de recherche

3 décembre : Présentation de Cécile Fauconnet dans le cadre de la session « Pimp my Ph.D. » du séminaire « Conflits et économie de défense ».

Le principe est le suivant : un doctorant – Cécile Fauconnet – présente un article/chapitre de sa thèse et a deux « discutants bienveillants » qui ont pour mission de proposer des modifications de fond/des références oubliées dans le but d'améliorer significativement le travail du candidat.

Cécile Fauconnet a présenté un travail de recherche intitulé : « Major R&D Firms: How do Defence Innovative Activities Contribute to their Arms Sales? » (en collaboration avec François-Xavier Meunier). Les auteurs ont réalisé une étude sur les 2 000 plus grandes entreprises innovantes entre 2011 et 2015 en distinguant celles qui appartiennent à la base industrielle et technologique de défense. Les premiers résultats tendent à montrer l'existence d'un lien positif entre le caractère innovant des firmes (déterminé à partir des brevets détenus) et leur performance économique. Les deux discutants bienveillants étaient Lorenzo Cassi (Paris School of Economics, Université Paris 1) et David W. Versailles (Paris School of Business). Ils ont apporté un grand nombre de remarques constructives qui aideront Cécile Fauconnet dans la suite de sa (prometteuse) thèse.

Antoine PIETRI
Chercheur Économie de défense

6 décembre : Séminaire Afrique, « Mouvement d'autodéfense au Burkina Faso. Diffusion et structuration des groupes Koglweogo », avec Romane Da Cunha Dupuy et Tanguy Quidelleur.



Pays en pleine transition politique à la suite de la révolution populaire de 2014, le Burkina Faso connaît depuis une dégradation de sa situation sécuritaire dans un contexte marqué par la menace de la mouvance islamiste au nord du pays. Dans ce contexte de bouleversement sociopolitique, des groupes d'autodéfense se désignant comme Koglweogo, « les gardiens de la brousse », font leur apparition au cours de l'année 2015. Le mouvement se diffuse dans une large partie du pays et se fait connaître pour les châtiments violents qu'il inflige aux voleurs et délinquants présumés. La présentation résumait et approfondissait le contenu d'une récente publication de Romane Da Cunha Dupuy et Tanguy Quidelleur, en revenant notamment sur la genèse de cette galaxie de groupes armés qui s'arrogent des prérogatives sécuritaires au nom du respect de la loi, sa structuration et ses relations avec les autorités étatiques.

Denis TULL
Chercheur Afrique de l'Ouest

9-10 décembre : Conférence sur les systèmes autonomes organisée par le Collège de défense de l'OTAN et l'IRSEM.



La division recherche du Collège de défense de l'OTAN et l'IRSEM coorganisaient une conférence portant sur les systèmes autonomes et intitulée « The Future of Warfare: Autonomous Systems » à Rome (Italie) les 9 et 10 décembre 2018. Cette conférence s'inscrit dans le cadre de la collaboration étroite entre le Collège de défense de l'OTAN et l'IRSEM mise en place depuis 2016.

Cet événement rassemblait une vingtaine d'experts sur les systèmes autonomes issus du monde universitaire, du secteur privé, de l'OTAN, du Collège de défense de l'OTAN et de l'IRSEM. La conférence a été ouverte par Thierry Tardy, directeur de la division recherche du Collège de défense de l'OTAN. Ronald Arkin, professeur à l'École d'informatique du Georgia Institute of

Technology et expert mondialement reconnu en robotique, a fait le discours inaugural de la conférence. La conférence s'articulait ensuite autour de quatre tables rondes portant respectivement sur les systèmes autonomes dans les forces armées, les questions éthiques et diplomatiques, les facteurs humains et organisationnels et, finalement, les aspects juridiques. François Delerue, chercheur cyberdéfense et droit international à l'IRSEM, a participé à la dernière table ronde où il a fait une communication sur les aspects juridiques et diplomatiques du développement des systèmes autonomes cyber.

12-13 décembre : Colloque international *La sociologie militaire : un état des lieux.*



Le domaine « Défense et société » de l'IRSEM a organisé, les 12 et 13 décembre derniers, un colloque international intitulé : « La sociologie militaire : un état des lieux ». Il s'agit d'un événement d'importance pour l'institut dont c'était le premier colloque de cette ampleur sur ce thème depuis sa création.

Au programme, très dense, 2 *keynote speakers*, 10 tables rondes, une soixantaine d'intervenants et 120 participants en moyenne par jour et beaucoup de retours positifs qui ont conforté l'idée que la sociologie militaire en France a bel et bien progressé durant ces vingt dernières années. Quatorze des intervenants français qui sont intervenus pendant ces deux journées ont bénéficié en leur temps de bourses du ministère de la Défense pour financer leurs thèses, voire plus récemment, leur année postdoctorale. Les quinze intervenants étrangers, enseignants-chercheurs dans les académies militaires ou de prestigieuses universités de leurs pays respectifs ont donné à ce colloque une dimension internationale et comparative.

Le colloque a été introduit et clôturé par deux conférences. La première intitulée « Military Sociology, Military Practice », confiée à Joseph Soeters, professeur de sociologie des organisations à l'université de Tilburg (Pays-Bas), a ouvert la première journée des travaux. La seconde, intitulée « La sociologie, ça sert d'abord à faire la guerre », délivrée par Pascal Vennesson, professeur en science politique, *Senior Faculty Fellow* à la Rajaratnam School of International Studies de Singapour, a montré toute la convergence qu'il peut y avoir entre la sociologie et les études en matière de stratégie.

Les militaires, encore trop peu nombreux parmi les producteurs de connaissances, n'étaient pas en reste dans le public. Des élèves officiers de l'École de l'Air, des officiers stagiaires de l'École de guerre, plus largement des civils et des militaires du ministère des Armées étaient présents dans l'amphithéâtre ou ont présidé des tables rondes. Certains, trop rares encore, avaient répondu à l'appel à communications et ont présenté les résultats de leurs travaux.

Ce colloque a été préparé en partenariat avec trois organismes : le Centre de recherche des écoles de Saint-Cyr (CREC Saint-Cyr), l'École de l'Air de Salon-de-Provence, et l'Association française de sociologie (AFS-RT08). Les représentants de ces trois organismes ont constitué, avec les chercheurs du domaine « Défense et société » ainsi que le directeur scientifique de l'institut, le comité scientifique responsable de la programmation du colloque et de son financement.

Ce programme est le fruit d'un double processus initié par le comité scientifique : en premier lieu, une quinzaine de chercheurs étrangers et français choisis pour leur notoriété dans le champ de la sociologie militaire et un appel à communications lancé en début d'année 2018 afin d'attirer le plus grand nombre possible de chercheurs.

La sociologie militaire est ce champ d'étude qui s'intéresse au fait militaire comme fait social, définition de la sociologie en tant que discipline. Mais c'est un champ pluridisciplinaire dans ses approches, puisqu'il convoque non seulement la sociologie, mais aussi la science politique, l'anthropologie, la philosophie ou encore la psychologie sociale ; toutes ces disciplines ont été mobilisées durant ces deux jours. Une autre particularité de la sociologie militaire est d'être empirique et là encore, la quasi-totalité des travaux qui ont été présentés est issue d'enquêtes de terrain.

Tout au long de ces deux journées, les dix tables rondes organisées ont abordé successivement les thématiques suivantes : armées et intégration sociale, opinion publique et confiance dans l'institution, enjeux de politiques publiques, pouvoir politique et relations civilo-militaires, les armées face aux nouvelles missions de sécurité, combat et combattants : enjeux éthiques et questions de recherche, les armées et la question du genre, recrutement, fidélisation, carrière et reconversion et enfin, vie militaire et vie privée.

Quel lien y a-t-il entre la recherche stratégique et la sociologie militaire ? Les armées évoluent, la société aussi et les relations entre les armées et la société encore plus. Chaque pays a sa propre configuration, liée à son histoire, à son contexte politique, ou encore à son environnement socio-économique. La sociologie militaire est essentielle pour comprendre et anticiper l'évolution de l'institution militaire et celle des relations entre les armées et les sociétés au sein desquelles elles exercent leur rôle et leurs fonctions.

Ces rencontres ont été pour l'IRSEM l'occasion de nouer des relations avec un réseau majeur de la sociologie militaire internationale : l'European Research Group on Military and Society (ERGOMAS), représenté par la plupart des chercheurs internationaux dont sa présidente, la professeure Helena Carreiras, de l'université de Lisbonne, qui accueillera la prochaine conférence du réseau en juin 2019.

L'intégralité du programme, ainsi que les biographies des intervenants et les résumés de leurs communications sont en ligne sur le site de l'IRSEM. La publication des interventions issues de ces deux journées de colloque est l'un de nos futurs chantiers.

Barbara JANKOWSKI

Chercheuse Sociologie des forces armées

14 décembre : Présentation d'Alessandro Riboni dans le séminaire « Conflits et Économie de défense ».

Alessandro Riboni (CREST – École Polytechnique) a présenté un travail de recherche intitulé « [Nation-building, nationalism, and wars](#) », réalisé en collaboration avec Alberto Alesina et Bryony Reich. Ce travail explore le lien entre guerre et construction de la nation. En particulier, les auteurs montrent qu'avec l'augmentation du besoin en soldats, les États sont passés d'armées de mercenaires à des armées de masse par la conscription. Ce changement a eu comme conséquence la nécessité d'adopter des mesures promouvant le nationalisme (*positive natio-*

nalism) ou discréditant l'ennemi de la nation (*negative nationalism*). La discussion a été assurée par Bertrand Crettez (Université Paris 2 – CRED).

Antoine PIETRI

Chercheur Économie de défense

14 décembre : Table ronde « Les militaires peuvent-ils céder le pouvoir à un gouvernement civil en Thaïlande ? ».

Le 14 décembre, Asia Centre – dans le cadre des activités de l'Observatoire Asie du Sud-Est (DGRIS, en collaboration avec l'IRSEM) – a organisé une table ronde intitulée : « Les militaires peuvent-ils céder le pouvoir à un gouvernement civil en Thaïlande ? » autour du professeur Marie-Sybille de Vienne (INALCO), auteur de l'ouvrage *Thaïlande, une royauté bouddhique aux XX^e et XXI^e siècles* (Les Indes savantes, 2018, 228 pages). En Thaïlande, la junte militaire a annoncé la tenue d'élections législatives entre février et mai 2019. Depuis la Seconde Guerre mondiale, aucun gouvernement thaïlandais issu d'un coup d'État n'avait tenu aussi longtemps, ce qui accroît d'autant son impopularité. Si les grands partis (Puea Thai, Parti démocrate) demeurent *de facto* en lice, en attente de la levée officielle de l'interdiction des campagnes politiques, de nouveaux acteurs fourbissent leurs armes. Aux incertitudes ambiantes s'ajoute l'arrivée de 6 à 7 millions d'électeurs supplémentaires dont on ignore le positionnement. Et malgré les dernières révisions constitutionnelles, les relations de l'armée avec le Palais ne vont pas de soi, d'autant que le haut commandement militaire reste loin d'être monolithique.

Benoît de TRÉGLODÉ

Directeur de recherche

18 décembre : Séminaire Jeunes Chercheurs en études de défense.



Mardi 18 décembre s'est tenu à l'École militaire le séminaire Jeunes Chercheurs à l'intention des doctorants financés par le ministère des Armées. L'événement s'est ouvert par une intervention de Pascal Vennesson, professeur à la Nanyang Technological University de Singapour, autour des stratégies d'internationalisation à mettre en œuvre par les jeunes chercheurs.

Ce dernier a d'abord mis l'accent sur les raisons justifiant à son sens l'ouverture à l'étranger. Corollaire du sous-dimensionnement historique des travaux en sciences sociales sur le fait militaire en France, l'internationalisation permet par exemple aux jeunes chercheurs de rencontrer plus facilement des scientifiques travaillant sur des sujets similaires ou connexes et ainsi d'enrichir leur travail de thèse. Elle leur permet, de plus, de donner une visibilité accrue à leurs recherches.

P. Vennesson a ensuite centré son propos sur les expériences à envisager pour crédibiliser son profil à l'international. Parmi les plus notables, la planification de séjours doctoraux et/ou postdoctoraux dans des universités étrangères, la participation aux *summer schools* et aux grands congrès internationaux, le choix d'un chercheur non français comme co-directeur de sa thèse ou membre de son jury, sont apparus comme autant de leviers d'action à disposition des doctorants. En filigrane, a évidemment transparu l'importance cruciale de maîtriser l'anglais et de publier dans cette langue dans les revues spécialisées.

En ce sens, le professeur Jean-Vincent Holeindre a attiré l'attention sur les dispositifs d'aide à la mobilité existant au sein du ministère des Armées pour les jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales avant d'évoquer

quelques pistes comme l'invitation plus fréquente de chercheurs étrangers ou la création d'ateliers de *rewriting* afin de favoriser les publications en langue anglaise. Le séminaire s'est ensuite poursuivi par la présentation de la thèse en cours d'une doctorante.

Simon RIMBERT
Assistant de recherche

ACTUALITÉ DES CHERCHEURS



Élie BARANETS

- Intervention : « Opérations d'influence et théories de la paix démocratique », avec Benjamin Oudet, colloque annuel de l'AEGES, Université Catholique de Lille, 6 décembre 2018.



COL Christian BARTHLEN

- Organisation d'un séminaire sur le ciblage, avec le LCL Gomez, chercheur associé à l'IRSEM, École militaire, 7 décembre 2018.



Flavien BOURRAT

- Conférence : « Les enjeux stratégiques liés au changement climatique dans l'espace 5+5 : quelles implications pour les politiques de défense ? », 9^e cycle de formation senior, Direction de l'enseignement militaire supérieur, 19 décembre 2018.



Camille BOUTRON

- Conférence : « La participation des femmes dans les conflits armés. Enjeux théoriques et empiriques », donnée dans le cadre des travaux menés par l'[Équipe de recherche sur l'inclusion et la gouvernance en Amérique latine – Université du Québec à Montréal](#), 29 novembre 2018.

- Intervention : « La France face à l'agenda *femmes, paix et sécurité* (WPS). Quels enjeux pour la défense », colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 12 décembre 2018.

- Conférence « Libération de femmes accusées pour délit de terrorisme et construction d'une hystérie collective » (en espagnol), colloque international [Radiographie de la violence dans le Pérou d'après-guerre. Bilan et perspectives à 15 ans de la CVR](#), Paris, 14 décembre 2018.



Tiphaine de CHAMPCHESNEL

- Communication : « Le TIAN et la paix nucléaire », colloque annuel de l'AE-GES, Lille, 5 décembre 2018.

- Intervention : « La contestation politique de l'ordre nucléaire : le TIAN », Assises du CSFRS, Paris, 6 décembre 2018.

- Panorama de l'arme nucléaire au XXI^e siècle, présentation au comité dissuasion de l'école de guerre, Paris, 17 décembre 2018.



Fatiha DAZI-HÉNI

- Recension de l'ouvrage de Laurent Bonnefoy, *Le Yémen : de l'Arabie heureuse à la guerre*, Paris, Fayard/CERI, 2017, 347 p. (traduction anglaise : *Yemen and the World: Beyond Insecurity*, London, Hurst/Oxford University Press, 2018, 234 p.), in *European Review of International Studies*, 5:2, décembre 2018.



François DELERUE

- Enseignement sur le droit international applicable aux cyber opérations dans le cadre du Mastère spécialisé « Opérations et gestion des crises en Cyberdéfense » des Écoles militaires de St-Cyr-Coëtquidan, 4 décembre 2018.

- Intervention sur les cyber armes autonomes dans le cadre de la conférence coorganisée par le Collège de Défense de l'OTAN et l'IRSEM sur les systèmes autonomes, Rome (Italie), 9-10 décembre 2018.

- Participation au « [India-Europe expert meeting](#) » en marge du dialogue entre l'Union européenne et l'Inde sur les questions cyber, Bruxelles (Belgique), 12 décembre 2018.

- Participation à la journée d'étude de l'[EUISS Task Force on Cyber Sanctions](#), Paris, 14 décembre 2018.



Juliette GENEVAZ

- Article : « [Defense education in Chinese universities: drilling elite youth](#) », *Journal of Contemporary China*, 28:116, 2018.



Pierre HAROCHE

Conférence : « L'autonomie stratégique européenne : l'ambition française face à la contrainte transatlantique et la fragmentation des stratégies européennes », dans le cadre du plan de coopération de défense bilatérale franco-algérien, à Institut militaire de documentation, d'évaluation et de prospective (IMDEP) du ministère de la Défense nationale algérien (Alger), 3 décembre 2018.



Jean-Vincent HOLEINDRE

- Présidence de la table ronde « Combats et combattants : enjeux éthiques et questions de recherche (I) », colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 13 décembre 2018.



Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER

- Allocution d'ouverture du colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 12 décembre 2018.

- Panel « The African Union reform and peacekeeping », The Atlantic Dialogues, organisé par l'OCP Policy Center, Marrakech, 14 décembre 2018.



Barbara JANKOWSKI

- Publication : « [Le Rôle des armées dans la fonction « Intégration » de l'État](#) », Étude de l'IRSEM, n° 63, décembre 2018.

- Intervention : « Le dialogue politico-militaire dans les décisions d'intervention », colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 12 décembre 2018.



Édouard JOLLY

- Modération de la table ronde « Décider la paix pour proscrire la guerre », colloque annuel de l'Association pour les études sur la guerre et la stratégie : *Gagner la guerre ou gagner la paix ?*, Université Catholique de Lille, 5 décembre 2018.

- Intervention : « Identifier le combattant : le principe de discrimination dans la guerre », colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 13 décembre 2018.



Raphaëlle KHAN

- Table ronde : « Les approches non occidentales de la paix », colloque annuel de l'AEGES, *Gagner la guerre ou gagner la paix ?*, Lille, 5 décembre 2018.

- Participation à l'International Histories of South Asia Workshop, King's College London, 10-11 décembre 2018.



Céline MARANGÉ

- Publication : avec Angélique PALLE et Sami RAMDANI, « [Le Gazoduc Nord Stream 2. Enjeux stratégiques et politiques](#) », Étude de l'IRSEM, n° 62, décembre 2018.



Anne MUXEL

- Présidence de la table ronde « Armées et intégration sociale » et conclusion de la table ronde « Vie militaire et vie privée », colloque international [La sociologie militaire : un état des lieux](#), organisé par Anne Muxel, Barbara Jankowski, Camille Boutron, École militaire, 13 décembre 2018.



Angélique PALLE

- Publication : avec Céline MARANGÉ et Sami RAMDANI, « [Le Gazoduc Nord Stream 2. Enjeux stratégiques et politiques](#) », Étude de l'IRSEM, n° 62, décembre 2018.



Sophie PANEL

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control approach with data from the Falkland Islands » (avec Antoine Pietri), Workshop EP@L – Economics & Politics at Lille, 18-19 décembre.



Marianne PÉRON-DOISE

- Article « [Heurs et malheurs de la Nordpolitik du président sud-coréen Moon Jae-in](#) », newsletter du CERI Sciences po, 21 décembre 2018.



Antoine PIETRI

- Conférence : « Warfare's ecological footprint: A Synthetic Control approach with data from the Falkland Islands » (avec Sophie Panel), Workshop EP@L – Economics & Politics at Lille, 18-19 décembre.

- Publication : avec Benoît Rademacher, « [Impact des nouveaux modèles économiques industriels sur les équipements des armées](#) », Étude de l'IRSEM, n° 64, décembre 2018.



Maud QUESSARD

- Membre du jury de soutenance de thèse : Floriane Blanc, « Entre méfiance et intérêts partagés : trois décennies d'assistance militaire des États-Unis au Chili, 1940-1970 ? », sous la direction des professeurs Isabelle Vagnoux, UMA, et Luc Capdevila, Université de Rennes 2, Aix-en-Provence, 13 décembre 2018.



Benoît RADEMACHER

- Publication : avec Antoine Pietri, « [Impact des nouveaux modèles économiques industriels sur les équipements des armées](#) », Étude de l'IRSEM, n° 64, décembre 2018.



Pierre RAZOUX

- Article : « Fereidoun Ali-Mazandarani : un as iranien face à l'armée irakienne », *Guerres & Histoire*, n° 46, décembre 2018, p. 6-12.

- Conférence : « Le wargame au service des objectifs pédagogiques de l'IRSEM » et animation d'un atelier « Fitna » lors du premier Forum français de *wargaming* et de *serious games* organisé à l'École militaire, 3 décembre 2018.

- Interviewé par Alain Barluet, « [Les "jeux de guerre" pris au sérieux par les états-majors pour tester leurs stratégies](#) », *Le Figaro*, 5 décembre 2018, p. 11.

- Conférence : « Les évolutions géopolitiques au Moyen-Orient » au profit de l'École de guerre Terre, 14 décembre 2018.

- Présentation de l'IRSEM et réunion de cadrage du numéro d'été 2019 de la *Revue défense nationale* à la Fondation méditerranéenne des études stratégiques, Toulon, 20 décembre 2018.



Benoît de TRÉGLODÉ

- Conférence : « Nouvel ancrage international du Viêt Nam », colloque *Le Vietnam et la mondialisation : Économie et géopolitique – État des lieux et perspectives*, Sénat – Palais du Luxembourg, 1^{er} décembre 2018.



Denis TULL

- Intervention sur la réforme du secteur de sécurité au Mali lors de la *11th Annual CFSP Review Conference 2018: The Challenges of Multilateralism for European Foreign Policy*, organisée par l'Institut allemand pour les relations internationales (SWP), Bruxelles, 5 décembre 2018.

- Organisation du séminaire Afrique, « Mouvement d'autodéfense au Burkina Faso. Diffusion et structuration des groupes Koglweogo », avec Romane Da Cunha Dupuy et Tanguy Quidelleur, 6 décembre 2018.



Magali VULLIERME

- Intervention : « Human Security in the Canadian Arctic », Arctic Week, conférence internationale organisée par l'OVSQ, UVSQ, 10 au 14 décembre 2018.

- Intervention : « Perceptions canadiennes des enjeux arctiques », séminaire organisé par la Fondation pour la recherche stratégique, Observatoire de l'Arctique, 14 décembre 2018.

VEILLE SCIENTIFIQUE

QUESTIONS RÉGIONALES NORD

Conférence « Interpeller l'Europe face au conflit armé à l'est de l'Ukraine : la parole aux acteurs de terrain », Sénat, 17 décembre 2018.

Une conférence sur la situation dans l'Est de l'Ukraine s'est tenue au Sénat le 17 décembre 2018. Elle était organisée par I. M., doctorante RIS soutenue par le ministère des Armées et rattachée au laboratoire du [CERCEC](#) à l'EHESS, en collaboration avec l'[Assemblée européenne des citoyens](#) et avec la plateforme pour la paix dans le Donbass « [CivilM+](#) » qui rassemble des acteurs de la société civile.

I. M. prépare une thèse de sociologie politique sous la direction de Françoise Daucé sur le rôle des ONG russes et ukrainiennes dans la résolution du conflit armé dans le Donbass. Pour cette conférence, elle s'était fixé deux objectifs : informer les élus et le public français sur la situation des civils dans la zone de combat quatre ans après le début des affrontements et ancrer le conflit dans ses dynamiques sociales en donnant la parole aux acteurs terrain et à des représentants des sociétés civiles russe, ukrainienne et européenne.

Animés par Pierre Sautreuil, auteur de l'ouvrage [Les Guerres perdues de Yuriy Belaïev](#), les débats se sont d'abord portés sur les difficultés quotidiennes des civils dans la zone du conflit. Alexander Hug, chef-adjoint de la [Mission spéciale d'observation de l'OSCE en Ukraine](#) de 2014 à l'automne 2018, a expliqué l'insécurité croissante provoquée par le non-respect du cessez-le-feu. Nadejda Khomenko, qui représentait l'ONG « [Pays des gens libres](#) » du Donbass, a présenté les initiatives prises par des associations locales pour venir en aide aux victimes de guerre et exposé les nombreux obstacles qui demeurent, comme les mines, le chômage, la crise du logement et le départ des jeunes actifs. La sociologue Ioulia Shukan qui a récemment publié « [Émotions, liens affectifs et pratiques de soin en contexte de conflit armé](#) » a posé la question de l'adaptation des populations civiles et souligné le risque d'une banalisation de la violence, conduisant à de nouvelles pratiques au quotidien.

Dans un deuxième temps, il a été question des violations des droits de l'homme dans le Donbass et en Crimée. Valeri Novikov, originaire de Louhansk, a présenté le travail que son association « [Alternative](#) » réalise pour documenter les violations des droits de l'homme et des droits humanitaires qui sont commises dans les

territoires séparatistes et dans ceux contrôlés par l'armée ukrainienne, attirant notamment l'attention sur la situation des personnes âgées et des détenus. Alexandra Krylenkova du centre de monitoring des droits de l'homme de Saint-Pétersbourg a décrit les contraintes des changements législatifs à la suite de l'annexion de la Crimée. Le mot de la fin est revenu à Alexandre Tcherkassov de l'association russe « [Mémorial](#) », qui a mis l'accent sur la « chaîne de l'impunité » née de l'état de guerre quasi permanent que la Russie a connu depuis 40 ans.

À la lumière de cette journée, il apparaît que le maintien du lien social au niveau local, de part et d'autre de la ligne de contact, mais aussi le dialogue entre les sociétés russes et ukrainiennes, restent les meilleures armes de ceux qui veulent croire à la paix.

I. M.
Doctorante RIS

ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE

Soutenance de thèse de Nicolas SIMONCINI, « Histoire de la recherche sur les piles à combustible en France des années soixante aux années quatre-vingt », sous la direction de Robert Belot, Université Jean Monnet de Saint-Étienne/Université de Lyon, 3 décembre 2018.

Les piles à combustible, dont le principe de fonctionnement est connu depuis le milieu du XIXe siècle, permettent de produire simultanément de l'électricité, de l'eau et de la chaleur à partir de combustibles et comburants tels que l'hydrogène et l'oxygène. À la fin des années 1950, ces générateurs électrochimiques connaissent des perfectionnements majeurs, notamment grâce aux travaux de l'Anglais Francis T. Bacon, et sont utilisés aux États-Unis par la NASA (National Air and Space Agency) au sein de ses programmes spatiaux. En France, des études sont mises en place au même moment dans des laboratoires publics et privés, tels que ceux d'Alsthom, de l'Institut français du pétrole et du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), sous l'égide des Armées et de la DGRST (Délégation générale à la recherche scientifique et technique), organisme d'État chargé de la politique de la recherche. Jusqu'au début des années 1980, des millions de francs sont ainsi investis et des centaines de chercheurs, ingénieurs et techniciens sont mobilisés pour améliorer la technique, travailler à son adaptation aux automobiles électriques, aux trains, aux sous-marins, à la construction de centrales de production industrielle d'électricité ou encore à la fourniture de solutions militaires. Alors que de

nos jours les piles à combustible apparaissent en France comme des options majeures pour la transition énergétique, c'est tout l'objet de cette thèse que de retracer, restituer et analyser cette partie de leur histoire grâce à une enquête de terrain fondée sur la récolte d'archives et la réalisation d'entretiens avec des acteurs ayant participé aux recherches. Elle met tout d'abord au jour les conditions socio-historiques et les dynamiques structurelles qui font que les piles à combustible deviennent un thème d'intérêt en France à la fin des années 1950. Elle montre ensuite comment les études sont organisées puis réorientées dans les années 1960 et 1970 en fonction de l'évolution du collectif de pensée et du réseau social créés autour de la technique. Enfin, elle examine l'ensemble des raisons politiques, économiques, scientifiques et sociales pour lesquelles ces travaux sont presque tous abandonnés au début des années 1980.

Nicolas SIMONCINI

DÉFENSE ET SOCIÉTÉ

Assemblée générale constituante de Women In International Security (WIIS) en France, 12 décembre.

Le 12 décembre dernier l'association WIIS France a tenu son assemblée générale constituante. Johanna Möhring, *senior fellow* à The Institute for Statecraft à Londres, a été élue présidente, tandis que Tara Varma, directrice adjointe du bureau ECFR à Paris, a été désignée comme secrétaire générale. Éléonore Charrier, responsable commerciale chez COGES, et Camille Trotoux, enseignante-chercheuse junior de l'Armée de l'air, occupent respectivement les postes de trésorière et déléguée générale.

WIIS France est une association à but non lucratif qui s'engage à construire une communauté d'expertes, de toutes générations et aux expériences multiples afin de promouvoir l'expertise et les compétences des femmes dans les domaines de la sécurité et de la défense en France. L'ambition de WIIS France se construit autour de deux piliers : la promotion de l'expertise féminine et le développement professionnel. Force instigatrice de changement et vecteur d'excellence féminine, WIIS France s'appuie sur un réseau à haute valeur ajoutée, une crédibilité scientifique et un rayonnement international. Contact : contact@wiis-france.org.

Camille BOUTRON

Chercheuse Sociologie du genre et des conflits

BIBLIOTHÈQUE STRATÉGIQUE



Déconstruire la guerre. Acteurs, discours, controverses, par Marc-Antoine Pérouse de Montclos, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2018.

Ce petit livre propose une réflexion brève mais approfondie sur les notions de guerre et de violence en Afrique.

Contrairement à beaucoup de publications sur la question, surtout quand elles parlent de « l'Afrique », ce livre évite les clichés en déconstruisant beaucoup d'idées reçues qui circulent un peu partout, et pas seulement dans les médias. À travers ses rencontres avec des combattants de Boko Haram, des gangsters, des miliciens, des militaires, des tortionnaires, des victimes de guerre et des humanitaires, Marc-Antoine Pérouse de Montclos déconstruit ici les approches exclusivement théoriques et quantitatives de la guerre et plaide en faveur d'un réalisme empirique, au plus près du terrain. Il invite à repenser notre conception de la violence, que celle-ci soit qualifiée de terroriste, de militaire, de politique ou de criminelle.

Denis TULL

Chercheur Afrique de l'Ouest

À VENIR

21 janvier : Observatoire « Asie du Sud-Est ».

Le 21 janvier aura lieu à l'École militaire la conférence publique annuelle de l'Observatoire « Asie du Sud-Est » organisée par Asia Centre (Éric Frécon) en collaboration avec l'IRSEM (Benoît de Tréglodé). Consacrée cette année à « L'Asie du Sud-Est face à la BRI (*Belt and Road Initiative*) chinoise », la rencontre fera intervenir les chercheurs suivants : Vannarith Chheang de l'ISEAS-NTU à Singapour, Jay Batongbacal de l'Institute for Maritime Affairs and Law of the Sea de Manille (Philippines), Bruno Hellendorff de l'Egmont Institute & European Policy Centre à Bruxelles et Elsa Lafaye de Michaux de l'Université Rennes 2/Centre Asie du Sud-Est (CASE). Les deux sessions seront modérées par Juliette Genevaz (IRSEM) et Emmanuel Dubois de Prisque (Institut Thomas More). [Inscription obligatoire](#).

Annual Seminar of the Southeast Asia Observatory

IRSEM
INSTITUT DE RECHERCHE STRATÉGIQUE DE L'ÉCOLE MILITAIRE
www.defense.gouv.fr/irsem

École militaire
Inscription obligatoire
14h00 - 18h00

ASIA CENTRE
centrosia.eu

DGRIS

Southeast Asia and the BRI

Lundi 21 janvier 2019